



NOUVELLE CORDÉE

Un film documentaire de Marie-Monique Robin

DOSSIER DE PRESSE 2019



SYNOPSIS

C'est l'histoire de l'expérimentation « Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée », qui a été lancée dans l'agglomération de Mauléon (Deux-Sèvres) en 2015. À l'époque, Pierrick, Anne, Sébastien et les autres vivent dans une grande précarité. « *On nous appelait les cassos* », dit Philippe. Quatre ans plus tard, ils sont salariés dans la première « entreprise à but d'emploi » de France. Et leur vie a changé. « *Une vraie résurrection* », dit Sylvie. À leurs côtés depuis le début de cette improbable aventure humaine et collective, la caméra capte la transformation physique et morale - les corps qui se redressent, les sourires retrouvés, la parole qui se libère - des anciens laissés-pour-compte de l'économie dominante, qui revendiquent aujourd'hui une nouvelle manière de travailler et de vivre ensemble. À l'heure des « gilets jaunes », un film pour montrer qu'il est possible de concilier solutions de fins de mois et de fin du monde.

L'EMPLOI : UN DROIT POUR TOUS

Le 10 février 2016, l'Assemblée Nationale vote à l'unanimité la proposition de loi « Territoires zéro chômeur de longue durée », approuvée dans la foulée par le Sénat.

Porté par l'association ATD Quart Monde* et le député Laurent Grandguillaume, ce texte permet d'expérimenter, dans dix communes, un projet absolument unique : fournir, à tous les chômeurs de longue durée qui le souhaitent, un emploi à durée indéterminée, payé au SMIC, et adapté aux compétences de chacun.

Le démarche consiste à créer une entreprise « qui fonctionne à l'envers » : d'abord elle embauche, et on y recherche ensuite une activité adaptée aux salariés. Cette entreprise, dite « à but d'emploi » (EBE), est financée en partie par la réaffectation des coûts liés à la compensation du chômage. ATD Quart Monde a calculé qu'un chômeur coûte 18 000 euros par an (RSA, pôle

emploi, couverture maladie, prestations sociales, manques à gagner fiscaux et coûts indirects). La nouvelle loi autorise le transfert de cet argent - soit 70% du coût annuel d'un SMIC pour l'employeur - des différents services de l'État vers l'EBE. Charge à l'entreprise de trouver les 5000 euros manquants, grâce à la facturation de biens et services - mais avec interdiction de concurrencer les autres entreprises de l'économie locale.

Deux ans après sa création, l'ESIAM - l'EBE de Mauléon - compte 70 salariés et croûle sous le travail. L'essentiel de son activité concerne le recyclage, l'entretien des espaces verts, les services à la personne, aux entreprises et aux collectivités.

*ATD Quart Monde est une association qui lutte contre la pauvreté. En partenariat avec le Secours catholique, Emmaüs France, le Pacte civique et la Fédération des acteurs de la solidarité, elle a créé l'association TZCLD (Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée), qui soutient la mise en place des Entreprises à But d'Emploi.





LES PERSONNAGES

PIERRICK,

42 ans, au chômage de 2013 au 3 janvier 2017.

Le 31 août 2011, sa femme décède dans un accident de voiture. Père de deux petites filles, il ne peut plus exercer son métier de chauffeur routier et cherche en vain un travail à temps partiel. Aujourd'hui Pierrick s'occupe de la comptabilité de l'ESIAM. L'entreprise lui a permis de surmonter son deuil et d'aller de l'avant. « C'est dur à dire mais aujourd'hui j'ai tourné une page. »



SYLVIE,

58 ans, au chômage de 2013 au 3 janvier 2017.

Assistante maternelle agréée, elle perd son travail suite à une hernie discale. Souffrant d'un cancer, son mari est lui aussi licencié. « Le 12 du mois, il n'y avait plus rien. On devait se serrer la ceinture en vivant sur nos réserves. Mais aujourd'hui, à la fin du mois il me reste de l'argent. Si j'ai repris le sourire, c'est grâce à l'ESIAM. Ma première paie, j'ai été chez le coiffeur. Je me fais des petits plaisirs maintenant. »

SÉBASTIEN,

42 ans, au chômage de 2010 au 3 janvier 2017.

Ancien agent hospitalier de nuit, il devait gérer seul une quarantaine de personnes âgées. Résultat : hernie discale paralysante, licenciement, chômage et RSA. Il a écrit un « petit livre » sur le dispositif Territoire zéro chômeur de longue durée, intitulé « Du rêve à la réalité ». « On est en train d'user l'être humain comme s'il était une machine, j'en suis la preuve. À l'ESIAM, nous proposons un nouveau modèle économique, on remet l'être humain en avant en respectant l'Homme et la planète. »



ANNE,

62 ans, au chômage de 2014 au 3 janvier 2017.

Anne a été secrétaire médicale pendant trente-cinq ans. Trop de pression l'a conduite à un burn-out. « J'ai lutté, lutté parce que je ne voulais pas craquer. Mais c'est mon corps qui a lâché. » À l'ESIAM elle s'occupe de l'administratif et de la permanence dans un dépôt de pain. Ce qui la motive « c'est de ne pas recevoir d'argent sans rien faire. »

PHILIPPE,

57 ans, au chômage de 2002 au 3 janvier 2017.

Ancien coursier et amateur de plantes sauvages, il a quitté Paris pour « changer de vie » et se rapprocher de son plus jeune fils. Il survivait avec le RSA. À l'ESIAM il a créé une activité de lombricompostage. Il a pu également passer son permis de conduire. « Il faudra m'expliquer comment on arrive à s'insérer avec 460 euros par mois. C'est pour ça que les chômeurs stagnent ». Ancien alcoolique, il a arrêté de boire.



PHILIPPE,

58 ans, au chômage de 2015 au 3 janvier 2017.

Issu d'une famille de neuf enfants, abimé par la vie et l'alcool, il était renfermé et ne parlait pas : « J'étais mal vu. L'ESIAM m'a sauvé. Elle m'a permis de partir en vacances, de m'acheter un scooter et de revoir ma famille. Je ne bois plus. »

MAGALI,

44 ans, au chômage de 2011 au 3 janvier 2017.

Mère isolée, cette menuisière se retrouve au chômage après un accident de voiture. Grâce à l'ESIAM, elle a pu reprendre son ancien métier et surmonter son handicap. « Au début, j'étais souvent fatiguée, maintenant j'ai appris à gérer cette fatigue et je vais beaucoup mieux. » Magali a repris confiance en elle, au point d'accepter de « parler devant une caméra, ce que je n'aurais jamais pu faire avant ».



CLAIRE,

36 ans, au chômage de janvier 2014 au 3 janvier 2017.

Claire n'aime pas parler de sa vie professionnelle « d'avant ». À l'ESIAM, elle est « référente » pour l'atelier couture et, avec Sébastien, elle représente les salariés au comité de pilotage local. « Dans certains secteurs, si on ne pratiquait pas des prix très bas, l'activité que nous proposons ne pourrait pas être réalisée, parce qu'elle n'est pas rentable ou solvable. La notion de service est importante à l'ESIAM. »



LE MOT DE : MARIE-MONIQUE ROBIN

Ce fut un moment de grâce absolument inoubliable. Ce mardi 3 janvier 2017, à 7 heures 30 du matin, il faisait très froid et sombre à Mauléon. Pourtant, engoncés dans leurs parkas et manteaux, ils étaient là avec une heure d'avance, les traits tirés par une nuit d'insomnie « *je ne peux pas y croire !* », a murmuré Anne, l'ancienne secrétaire médicale victime d'un burn-out ; « *c'est l'heure de vérité* », a renchéri Philippe, l'amateur de plantes sauvages ancien coursier à Paris ; « *dans une heure, on ne sera plus chômeurs !* » a rigolé Pierrick, l'ex-chauffeur routier, veuf et père de deux petites filles, tandis qu'il embrassait chaleureusement Sébastien, arrivé tout guilleret, appuyé sur sa canne.

Avec Guillaume, le caméraman, et Marc, l'ingénieur du son, nous étions aussi très émus. Cela faisait deux ans que nous filmions la genèse de cette initiative exceptionnelle, sans savoir si elle allait finalement aboutir : les entretiens individuels pendant le printemps 2015, les ateliers et réunions d'information, les « montées à Paris » pour convaincre les députés, les histoires intimes de ces chômeurs et chômeuses de longue durée, qui n'en finissaient pas d'attendre le bout du tunnel. Au fil des mois, nous avons vu l'espoir grandir, entrecoupé de phases de doute, et d'un coup, « *le rêve est devenu réalité* », comme a dit Thierry Pain, le tout nouveau directeur de l'ESIAM, l'Entreprise Solidaire d'Initiatives et d'Actions du Mauléonais.

Mais c'est dans l'après-midi que nous avons vraiment saisi l'originalité de cette entreprise à nulle autre pareille. Pendant trois heures, les seize salariés et leur directeur ont échangé sur les « principes et règles de vie » de l'ESIAM : « *Vous allez signer un contrat à durée indéterminée, payé au SMIC* » a expliqué Thierry Pain. « *Pour ma part, je serai payé deux fois le SMIC. C'est la seule chose qui n'est pas négociable !*

À l'ESIAM, nous faisons tout à l'envers : d'abord, nous embauchons, puis nous cherchons du travail ! » Ce jour-là, les lignes directrices de l'entreprise ont été fixées : horaires modulables et autogestion. Chaque salarié a été invité à choisir une « activité principale » (comme la comptabilité, le tourisme, l'entretien des espaces verts, les services à la personne, le maraîchage, l'atelier) et s'est engagé à « être polyvalent » en donnant des coups de main au gré des besoins de l'entreprise.

En filmant cette étonnante réunion, nous nous sommes dit que les visages avaient changé, depuis notre premier tournage en mai 2015 et que nous avions très envie de voir comment cette histoire hors du commun allait se poursuivre.

Trois mois plus tard, en avril 2017, la bâtisse désaffectée était devenue une véritable fourmilière, comptant 34 salariés. « *L'État a respecté ses engagements, et nous avons encaissé nos premières factures* » nous a dit Thierry Pain. « *Nous comptons embaucher 10 personnes par mois, jusqu'à la fin de l'année. Sur le territoire la greffe commence à prendre, de plus en plus de citoyens et d'entreprises font appel aux services de l'ESIAM, car ils ont compris que l'entreprise travaille pour l'intérêt général* ».

Faut-il le dire ? C'est un grand plaisir de filmer une histoire où l'intérêt des individus coïncide avec celui de la collectivité, et où le travail et la notion de service retrouvent tout leur sens. Il est exaltant aussi d'accompagner les soi-disant « bons à rien » du système économique dominant, dans leur transformation physique et psychologique, parvenant à la conviction difficile qu'ils ont quelque chose à apporter à la société. D'aucuns diront que « c'est de l'utopie ». Hé bien, l'utopie existe, nous l'avons filmée ! Et ça, c'est une très bonne nouvelle...

BIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE

MARIE-MONIQUE ROBIN

Marie-Monique est née en 1960 « dans une ferme du Poitou », comme dit la chanson. Après des études en Allemagne, elle est diplômée du Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ). En 30 ans Marie-Monique a réalisé plus de 200 reportages et documentaires. Une dizaine d'entre eux sont associés à des livres. Lauréate d'une trentaine de prix internationaux, elle reçoit le prix Albert-Londres en 1995, puis en 2009 le prix « Rachel Carson » (Norvège). En 2013, la Légion d'honneur lui est remise par Dominique Méda sur le site de Notre-Dame-des-Landes. Et en 2016, elle reçoit de la SCAM le « Prix Christophe de Ponfilly pour l'ensemble de son œuvre ».

Son site : www.mariemoniquerobin.com



QUELQUES-UNS DE SES DOCUMENTAIRES ET LIVRES

LE ROUNDUP FACE À SES JUGES

M2R Films / ARTE, 2017 (93')
La Découverte - Arte Éditions, 2017

QU'EST-CE QU'ON ATTEND ?

M2R Films, documentaire pour le cinéma, 2016 (119')

SACRÉE CROISSANCE !

M2R Films / ARTE, 2014 (96')
La Découverte - Arte Éditions, 2017

LES MOISSONS DU FUTUR

M2R Films / ARTE, 2012 (96')
La Découverte - Arte Éditions, 2012

NOTRE POISON QUOTIDIEN

INA / ARTE, 2011 (112')
La Découverte - Arte Éditions, 2011

TORTURE MADE IN USA

Galaxie Presse / Mediapart, 2010 - ARTE 2011 (85')

LE MONDE SELON MONSANTO

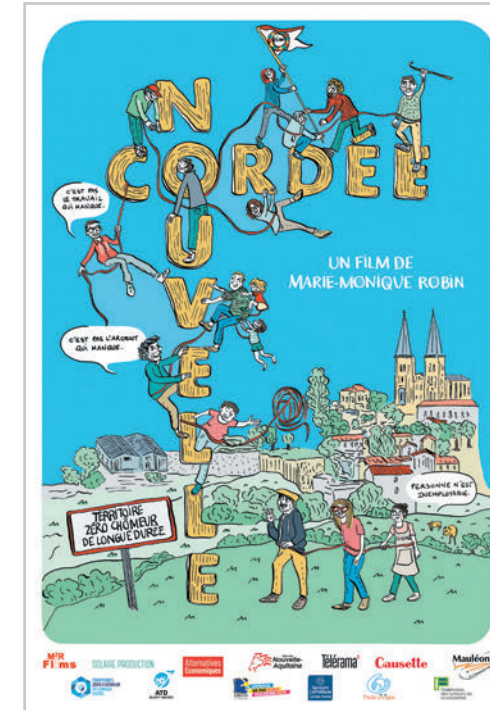
Image et Compagnie / ARTE, 2008 (108')
La Découverte - Arte Éditions, 2008

ESCADRONS DE LA MORT : L'ÉCOLE FRANÇAISE

Idéale Audience / CANAL + / ARTE, 2003 (52')
La Découverte - Arte Éditions, 2004

VOLEURS D'ORGANES

CAPA / Planète Cable / Canal+, 1993 (52')
Éditions Bayard, 1996



FICHE TECHNIQUE

Réalisation

Marie-Monique Robin

Montage

Patrick Vincent

Image

Guillaume Martin

Son

Marc Duployer

Musique

Jean-Louis Valero - Richard Cailleux

Production

M2R Films

Programmation

Yann Vidal

Le film est auto-produit. Durée : 112 minutes

EN SALLE
LE 20 NOVEMBRE 2019



PRESSE

Agence F / Florence Bardin

19 rue Froment - 75011 Paris

Tél. : 01 82 83 81 90 - Port. : 06 77 05 06 17

florence.bardin@agencef.com

[@florencebardin](https://twitter.com/florencebardin)

www.agencef.com

PROGRAMMATION

Yann Vidal

Tél : 06 59 07 16 70

yannvidal@me.com

SITE INTERNET DU FILM

www.m2rfilms.com

RÉSEAUX SOCIAUX

Instagram & Twitter : **#nouvellecallee**

Facebook : **nouvellecallee-lefilm**